



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Jeux olympiques

Question au Gouvernement n° 2282

Texte de la question

M. le président. La parole est à M. Marc-Philippe Daubresse.

M. Marc-Philippe Daubresse. Monsieur le ministre de la jeunesse et des sports, le 7 mars prochain, nous saurons si la ville de Lille est retenue pour être sélectionnée pour organiser les jeux Olympiques de 2004. J'ai été parmi les premiers à vous sensibiliser à cette question dans cette enceinte. (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.) Depuis, vous n'avez ménagé ni votre peine ni votre temps pour soutenir cette candidature. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

Si les jeux Olympiques n'ont pas lieu en France en 2004, l'occasion ne se reproduira sans doute plus pour une ville d'Europe avant vingt ans. Et vous savez bien, monsieur le ministre, vous qui êtes un coureur de haies, que c'est dans les derniers obstacles que l'on gagne la course ou qu'on la perd. Or les embûches ne manquent pas actuellement et le rapport technique du CIO présente certains inconvénients.

Quelles chances de succès donnez-vous à Lille, candidate au nom de la France, d'être retenue pour organiser ces jeux ?

Que comptez-vous faire, dans les quelques jours qui restent, pour que nous puissions franchir la dernière haie ? (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. le président. La parole est à M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports.

M. Guy Drut, ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Monsieur Daubresse, l'âge venant, les haies sont de plus en plus hautes. (Sourires.)

M. Jean-Pierre Brard. Les choses deviennent difficiles !

M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Vous m'aviez posé la même question il y a quelque temps. Mon opinion n'a pas changé car la vérité est toujours la même : les choses étaient difficiles à ce moment-là et elles le sont toujours autant.

Les onze villes candidates ont déposé leur dossier technique. Chacune a l'impression de défendre le meilleur dossier, Lille comme les autres.

M. Christian Bataille. Plus que les autres !

M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports. La grande différence, c'est l'adhésion, l'enthousiasme populaire extraordinaire qui accompagnent la candidature de Lille. C'est tout un peuple, le peuple du Nord, les «Ch'tis», c'est toute la France - 85 % de la population - qui soutient cette candidature. Tant qu'il y aura de l'espoir, il y aura de la lutte.

J'étais à Lausanne la semaine dernière. J'y serai de nouveau mercredi soir ou, avec Henri Serandour, le président du Comité olympique français, et Pierre Mauroy, le maire de Lille, nous parlerons le même langage : celui du sport, celui de la France !

M. Christian Bataille. Voterez-vous pour Lille ?

M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Nous avons la ferme volonté de nous appuyer sur les valeurs de l'olympisme, qui sont des valeurs de générosité et d'humanisme, car ce seront les nôtres. C'est la voix de la France qui s'exprime et nous ferons tout ce que nous pourrions pour faire vaincre nos couleurs, monsieur le député, et vous le savez aussi bien que moi.

Puisque vous avez eu la gentillesse de citer un exemple sportif, je dirai que nous abordons la dernière ligne droite, que nous ne sommes peut-être pas les mieux placés et que, quoi qu'il en soit, il va falloir tirer sur les bras, monter les genoux, serrer les dents et s'affirmer. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre.)
M. Claude Bartolone. Demandez à M. Douste-Blazy d'aller mettre un cerje !

Texte de la réponse

M. le président. La parole est à M. Marc-Philippe Daubresse.

M. Marc-Philippe Daubresse. Monsieur le ministre de la jeunesse et des sports, le 7 mars prochain, nous saurons si la ville de Lille est retenue pour être sélectionnée pour organiser les jeux Olympiques de 2004. J'ai été parmi les premiers à vous sensibiliser à cette question dans cette enceinte. (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.) Depuis, vous n'avez ménagé ni votre peine ni votre temps pour soutenir cette candidature. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.) Si les jeux Olympiques n'ont pas lieu en France en 2004, l'occasion ne se reproduira sans doute plus pour une ville d'Europe avant vingt ans. Et vous savez bien, monsieur le ministre, vous qui êtes un coureur de haies, que c'est dans les derniers obstacles que l'on gagne la course ou qu'on la perd. Or les embûches ne manquent pas actuellement et le rapport technique du CIO présente certains inconvénients.

Quelles chances de succès donnez-vous à Lille, candidate au nom de la France, d'être retenue pour organiser ces jeux ?

Que comptez-vous faire, dans les quelques jours qui restent, pour que nous puissions franchir la dernière haie ? (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. le président. La parole est à M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports.

M. Guy Drut, ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Monsieur Daubresse, l'âge venant, les haies sont de plus en plus hautes. (Sourires.)

M. Jean-Pierre Brard. Les choses deviennent difficiles !

M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Vous m'aviez posé la même question il y a quelque temps. Mon opinion n'a pas changé car la vérité est toujours la même : les choses étaient difficiles à ce moment-là et elles le sont toujours autant.

Les onze villes candidates ont déposé leur dossier technique. Chacune a l'impression de défendre le meilleur dossier, Lille comme les autres.

M. Christian Bataille. Plus que les autres !

M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports. La grande différence, c'est l'adhésion, l'enthousiasme populaire extraordinaire qui accompagnent la candidature de Lille. C'est tout un peuple, le peuple du Nord, les «Ch'tis», c'est toute la France - 85 % de la population - qui soutient cette candidature. Tant qu'il y aura de l'espoir, il y aura de la lutte.

J'étais à Lausanne la semaine dernière. J'y serai de nouveau mercredi soir ou, avec Henri Serandour, le président du Comité olympique français, et Pierre Mauroy, le maire de Lille, nous parlerons le même langage : celui du sport, celui de la France !

M. Christian Bataille. Voteriez-vous pour Lille ?

M. le ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Nous avons la ferme volonté de nous appuyer sur les valeurs de l'olympisme, qui sont des valeurs de générosité et d'humanisme, car ce seront les nôtres. C'est la voix de la France qui s'exprime et nous ferons tout ce que nous pourrions pour faire vaincre nos couleurs, monsieur le député, et vous le savez aussi bien que moi.

Puisque vous avez eu la gentillesse de citer un exemple sportif, je dirai que nous abordons la dernière ligne droite, que nous ne sommes peut-être pas les mieux placés et que, quoi qu'il en soit, il va falloir tirer sur les bras, monter les genoux, serrer les dents et s'affirmer. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre.)

M. Claude Bartolone. Demandez à M. Douste-Blazy d'aller mettre un cerje !

Données clés

Auteur : [M. Daubresse Marc-Philippe](#)

Circonscription : - UDF

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2282

Rubrique : Sports

Ministère interrogé : jeunesse et sports

Ministère attributaire : jeunesse et sports

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 5 mars 1997, page 1582

Réponse publiée le : 5 mars 1997, page 1582

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 5 mars 1997